

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Les tueurs à gages

Sketches mortels

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 48622 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

1 Tradition familiale.....	4
2 Qui part à la chasse perd sa place.....	10
3 Mission stagiaire.....	16
4 Les verres des condamnés.....	27
5 Excédent de bagages.....	35
6 Le séminaire.....	41
7 C'est de la flûte.....	58
8 La journée mondiale du nettoyage de la nature.....	62
9 Minuit l'heure du crime.....	67

1 Tradition familiale

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Philippe** : le père, la cinquantaine.
- **Isabelle** : la mère, la cinquantaine.
- **Alex** : Le fils ou la fille autour de 25 ans.

Synopsis

Alex, 25 ans ne veut pas suivre le chemin professionnel que ses parents lui ont tracé. Pas question de devenir tueur à gages comme l'exige la tradition familiale.

Décor : Maison familiale

Philippe et Isabelle sont chez eux, en début de soirée.

Philippe

Tu as passé une bonne journée, Chérie ?

Isabelle

La routine.

Philippe

Mais ça s'est bien passé ?

Isabelle

Oui. Tranquille. Pas de surprise. C'est ça qui est bien. Les impondérables de dernière minute, je supporte pas.

Philippe

Moi c'est pareil. Quand il faut tout changer au dernier moment, j'aime pas. Ca me stresse.

Isabelle

Sans parler des risques que ça nous fait prendre.

Philippe

Et les frais supplémentaires ! Tu te souviens, la fois où j'avais du rattraper le gars dans le train. Heureusement à l'époque, on pouvait ouvrir les portes des trains en marche. J'ai quand même pu finir le boulot.

Isabelle

Mais oui ! C'est vrai, je me souviens. Tu t'étais démis l'épaule. T'avais loupé ta descente du train. T'as jamais été très physique toi.

Philippe

Je te rappelle qu'il faisait nuit noire et que je me suis pris un arbre.

Isabelle

Un arbrisseau.

Philippe

Pas du tout, c'était un arbuste.

Isabelle

Y a une différence ?

Philippe

Ben oui.

Isabelle

En attendant, c'est grâce à cette épaule démise que j'ai pu t'avoir à moi toute seule pendant 3 semaines.

Philippe

Je me demande si d'être immobilisé au lit avec toi ça a été un bienfait. Pas sûr que ça ait accéléré ma guérison.

Isabelle

En tout cas, 25 ans après, on peut être satisfait du résultat.

Philippe

Je sais pas. Il crois que j'ai jamais retrouvé complètement la mobilité de mon épaule.

Isabelle

Je te parlais de notre fils (*ou fille selon la distribution*), idiot.

Philippe

Oui, évidemment. Enfin on verra.

Isabelle

Comment ça on verra ? C'est un beau jeune homme plein d'avenir qui fait la fierté de ses parents, non ?

Philippe

On verra s'il prend la suite dans l'affaire familiale.

Isabelle

Mais bien-sûr qu'il prendra la suite. Il a ça dans les gènes et il est déjà très doué.

Alex entre.

Philippe

On va être fixé tout de suite. On va lui demander.

Isabelle

Moi, je suis sûre que son stage l'aura convaincu.

Alex

Salut tout le monde. Ca papote ?

Philippe

Salut mon grand.

Isabelle

Bonsoir Chéri.

Philippe

Justement on parlait de toi.

Isabelle

Et de ton avenir.

Alex

Ah oui ? Et vous disiez quoi sur mon avenir ?

Philippe

On se demandait si tu allais reprendre l'affaire familiale.

Isabelle

Disons que ton père se le demandait. Mois je n'en doute pas. N'est-ce pas mon Chéri ?

Alex

Faut que je vous parle de mon stage.

Philippe

Ca s'est pas bien passé ?

Alex

Si si.

Isabelle

T'as pas l'air convaincu.

Alex

Disons que...

Philippe

Tu sais qu'on t'a trouvé un stage dans l'établissement de soins palliatifs le plus haut de gamme de la région.

Isabelle

Pour se faire la main, il n'y a pas mieux. Il y a tellement de familles qui souhaitent voir leurs proches mourir rapidement, que c'est une aubaine extraordinaire pour démarrer une carrière de tueur à gages.

Alex

Oui, mais...

Philippe

D'autant que dans cet établissement, les familles sont prêtes à payer très cher nos services pour récupérer ensuite le pactole.

Isabelle

Tu t'es bien fait payer avant au moins ?

Alex

Oui Maman.

Philippe

C'est très important mon fils. Ne jamais accepter de contrat en échange d'une part sur l'héritage. Il faut toujours se faire payer avant.

Alex

Je sais Papa.

Isabelle

Avec ces changements de lois de finances que nous pond chaque nouveau gouvernement, on ne sait jamais ce que vont toucher les héritiers, alors...

Alex

C'est bon Papa, Maman, j'ai compris.

Philippe

Bon, alors. Tu as fait combien de contrats en un mois de stage ?

Alex est embarrassé.

Isabelle

Allez dis-nous combien... 5, 10, 20 ? Plus ?

Philippe

Fais pas ton timide avec nous. On connaît le business. Dans un établissement comme ça pour vieux grabataires pleins aux as, les opportunités de se faire de l'argent en en supprimant quelques uns ne doivent pas manquer.

Isabelle

Je me souviens, moi en 10 jours de stage à l'Institut National de Cancérologie, j'en avais fait 12. Ah... j'avais 20 ans, c'était la fougue et l'insouciance de la jeunesse.

Alex

Maman...

Philippe

Moi j'étais en hôpital psychiatrique. J'en ai fait une bonne vingtaine en 15 jours de stage. Mais bon, c'était vraiment que pour me faire la main, parce que j'ai rien gagné. Ces pauvres gens, leur famille les a abandonnés depuis longtemps à leur triste sort. Quelle misère ! Y a eu guère que moi pour leur accorder une dernière d'attention. Heureusement que les pompes funèbres me reversaient une petite commission, sinon j'en aurai été de ma poche.

Alex

Papa...

Isabelle

Et tu te souviens pendant notre voyages de noces, ce couple en plein divorce...

Philippe

Mais oui ! Notre premier contrat à deux, on hésitait entre supprimer l'homme ou supprimer la femme...

Isabelle

Et finalement, on a supprimer les deux.

Philippe

Pour le bien des enfants.

Alex

Papa, Maman STOP !

Isabelle

Oui mon Chéri ?

Philippe

Mon grand, qu'est-ce qu'il y a ?

Alex

Je ne veux pas devenir tueur à gages comme vous.

Isabelle

Comment ça ?

Philippe

Qu'est-ce que tu dis ?

Alex

Je change de vie. Je ne reprends pas l'affaire familiale.

Isabelle

Mais tu ne peux pas faire ça Alex !

Philippe

Tu ne te rends pas compte de ce que tu dis mon fils.

Alex

Ma décision est prise. N'insistez pas.

Isabelle

Après tout ce qu'on a fait pour toi !

Philippe

Tout ce qu'on t'a appris. Tous les sacrifices qu'on a faits !

Alex

Je sais, je comprends tout ça, mais je n'ai pas envie de devenir tueur à gages.

Isabelle

Et tous ces bons moments qu'on a passés à tuer les animaux des voisins ensemble.

Philippe

Rappelle-toi, Jojo le cochon d'Inde, Pilou le caniche.

Isabelle

Lulu la tortue, Caramel le chat.

Philippe

Et le poney de ta cousine... comment il s'appelait déjà ?

Alex

Tornado.

Isabelle

Tornado ? T'es sûr ? Ca fait pas un peu prétentieux pour un poney ?

Philippe

Et notre voisine, tu te souviens ? La consultante en ressources humaines qui portait des mi-bas. Comment elle s'appelait déjà ?

Alex

Patricia Paoli.

Isabelle

Tu t'étais drôlement bien débrouillé pour ta première fois.

Philippe

On n'a jamais retrouvé le corps.

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

2 Qui part à la chasse perd sa place

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Max** : Hôtesse ou hôte d'aisance et tueur ou tueuse à gages.
- **Monsieur ou Madame Champignol** : Commanditaire d'un meurtre.
- **Usager ou usagère 1** : Usager/gère des toilettes. Rôle muet.
- **Usager ou usagère 2** : Usager/gère des toilettes.
- **Usager 3** : Usager des toilettes (un homme).

Il conviendra d'adapter le texte en fonction du genre des comédiens.

Synopsis

Monsieur Champignol rencontre Max, un tueur à gages. Il a envie de faire tuer quelqu'un, mais il ne sait pas qui. Il demande conseil à Max. La situation dégénère avec l'irruption d'un autre tueur à gages venant tuer Max.

Monsieur Champignol reprendra finalement l'affaire de Max.

Décor : Toilettes publiques

Costumes

- **Max** : Uniforme de travail, type livrée d'hôtel de luxe.
- **Monsieur ou Madame Champignol** : Endimanché
- **Usager 1** : selon le souhait du metteur en scène
- **Usager 2** : selon le souhait du metteur en scène
- **Usager 3** : selon le souhait du metteur en scène

Dans un des box des toilettes se trouve Usager 1. Le public, M. Champignol et Max ne le savent pas. Max fait un peu de ménage autour des lavabos.

Monsieur Champignol entre. Il est un peu mal à l'aise. Il tourne en rond.

Max

Vous cherchez quelque chose ?

Monsieur Champignol

Non... Enfin si... Enfin non.

Max

Ah.

Un temps.

Monsieur Champignol

C'est à dire, je cherche plutôt quelqu'un.

Max

Oui ?

Monsieur Champignol

Je cherche Monsieur Max.

Max

Qu'est-ce que vous lui voulez à Max ?

Monsieur Champignol

C'est pour une affaire.

Max

Quelle genre d'affaire ?

Monsieur Champignol

Une affaire privée. Ne le prenez pas mal, mais je ne peux en parler qu'avec Monsieur Max.

Max

Je vois.

Un temps.

Monsieur Champignol

Vous ne savez pas où je pourrais le trouver... Monsieur Max ?

Max

Qui le demande ?

Monsieur Champignol

Monsieur Champignol.

Max

Et qu'est-ce qui vous fait croire que Max est ici, Monsieur Champignol ?

Monsieur Champignol

C'est un ami commun qui m'a dit que je pourrais le trouver ici.

Max

Alors comme ça, vous avez un ami commun avec Max ?

Monsieur Champignol

Un ami commun, c'est peut-être un peu excessif. Disons, une relation d'affaire commune.

Max

Et elle a un nom cette relation commune Monsieur Champignol ?

Monsieur Champignol

C'est à dire, c'est une information... un peu... confidentielle.

Max

A force de faire votre mystérieux, vous allez finir par être suspect Monsieur Champignol.

Monsieur Champignol

Ah mais oui... mais non.

Max

Mais si.

Monsieur Champignol

Ah bon ?

Max

Mais oui.

Monsieur Champignol

Alors, voilà. On m'a dit de dire que je venais de la part de Lulu la Nantaise.

Max

Lulu la Nantaise.

Monsieur Champignol

Elle-même.

Max

Vous venez voir Max de la part de Lulu la Nantaise ?

Monsieur Champignol

Parfaitement.

Un temps.

Max

Max, c'est moi.

Monsieur Champignol

Ah bon Monsieur Max, c'est vous ? Vous n'êtes pas dame pipi ?

Max

Je ne suis pas dame pipi, je suis hôtesse d'aisance.

Monsieur Champignol

Très bien. Excusez-moi, Monsieur Max. Pardon Madame Max.

Max

Max tout court, ça suffira.

Monsieur Champignol

Très bien. Très bien. Je suis ravi de vous rencontrer.

Il tend la main pour la serrer à Max qui ne la prend pas. Léger moment d'embarras.

Max

Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Monsieur Champignol

Mais finalement vous êtes dame pi... hôtesse d'aisance ou tueur à gages ?

Max

Chut !

Monsieur Champignol

Excusez-moi... c'est la première fois que j'ai affaire à un tueur à gages...

Max

Vous allez parler moins fort oui ?

Monsieur Champignol

Pardon, pardon. Alors vous êtes bien (*il articule sans émettre de son « tueur à gages »*) ?

Max

Oui, je suis bien celle que vous croyez.

Monsieur Champignol

Il prend les mains de Max dans les siennes chaleureusement.

Je suis bien content.

Max

Bien maintenant qu'on a fait connaissance, qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Monsieur Champignol

Alors voilà, j'ai fait un petit héritage d'une tante éloignée. Ce n'est pas grand chose, mais je me suis dit, que c'était l'occasion de me faire un petit plaisir. Alors je viens faire appel à vos services.

Max

Vous connaissez mes tarifs ?

Monsieur Champignol

Oui, oui, je suis au courant. C'est dans mon budget.

Max

Très bien. Alors ce sera qui ?

Monsieur Champignol

Je dois vous avouer que je compte un peu sur vous pour me conseiller.

Max

Comment ça ?

Monsieur Champignol

J'ai toujours rêver de m'offrir les services d'un tueur à gages...

Max

Chut !

Monsieur Champignol

En parlant moins fort.

Pardon. J'ai toujours rêver de m'offrir les services (*il articule sans émettre de son « tueur à*

gages »). J'en ai toujours rêvé depuis que je suis gamin.

Max

Vous rêviez de ça quand vous étiez gamin ?

Monsieur Champignol

C'est cocasse non ?

Max

C'est le mot, en effet.

Monsieur Champignol

Alors qu'est-ce que vous me conseillerez ?

Max

Je ne sais pas, c'est très personnel ça.

Monsieur Champignol

J'ai envie de m'offrir vos services, mais je ne sais pas pour tuer qui. En tant que spécialiste, vous devez bien avoir quelques suggestions à me faire.

Max

Vous savez, il y a un éventail de possibilités très vaste. Je crois qu'il faut surtout vous faire plaisir. Un voisin pénible ? Un collègue irritant ? Un parent égoïste ? Une femme en-vaillante ? Un enfant dépensier ?

Monsieur Champignol

Vraiment, je ne sais pas quoi choisir. Vos clients ils vous demandent quoi habituellement ?

Max

Vous savez c'est très variable. Evidemment, le best-seller, c'est l'aïeul à héritage. On joint l'utile à l'agréable. Ensuite nous avons le conjoint adultère. Mais c'est assez saisonnier.

Monsieur Champignol

Ah oui, comment ça ?

Max

En général il y a un pic début février avant la Saint-Valentin. Le conjoint trompé préfère dé-penser l'argent d'une soirée Saint-Valentin dans ma prestation.

Monsieur Champignol

Oui, mais vous coûtez quand même beaucoup plus cher qu'une soirée de Saint-Valentin.

Max

Certes, mais on s'y retrouve sur la durée.

Monsieur Champignol

Vous avez raison.

Max

Et bien sûr nous avons tout ce qui est relatif au monde du travail. Mais là, le pic est plutôt en fin d'année.

Monsieur Champignol

Pour les fêtes ? C'est fascinant !

Max

Ce sont les mauvaises résolutions de fin d'années en quelque sorte. En début d'année, les gens se fixent des objectifs de carrière ou de rémunération. Et en fin d'année, pour beaucoup, les résultats ne sont pas à la hauteur de espérances. On n'a pas eu le poste convoité, on n'a pas eu la promotion escomptée. Alors, certains me font faire le ménage dans l'organigramme pour y trouver une place plus facilement.

Monsieur Champignol

Vous êtes un accélérateur de carrière finalement.

Max

C'est vrai que le terme est approprié. Et enfin il y a la rentrée de septembre.

Monsieur Champignol

Les parents qui ne veulent plus payer les études de leurs enfants ?

Max

Non, pas trop. Encore qu'avec la difficulté des jeunes à entrer sur le marché du travail, il y a peut-être une opportunité à saisir de ce côté-là. Je vous remercie pour l'idée. Je la note si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

Monsieur Champignol

Je vous en prie, faites. Moi je n'en ferai rien de cette idée de toute façon.

Max

Et bien, moi je vais l'exploiter votre idée. Vous savez, mon activité est comme les autres. Elle a une part de marketing. Les gens ont des besoins qu'ils ignorent. Il faut leur en faire prendre conscience.

Monsieur Champignol

Et donc le pic de la rentrée alors ?

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

3 Mission stagiaire

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Josy** : tueuse à gages senior au look de femme de ménage très prononcé
- **Kev** : tueur à gages junior en stage

Synopsis

Josy, tueuse à gages senior et Kev jeune apprenti fougueux préparent leur prochain contrat dans une certaine approximation.

Décor : Peu importe.

Costumes

- Josy : Femme de ménage
- Kev : Blouse d'homme de ménage sous laquelle il porte un costume « typique » de tueur à gages : noir
- Quelques accessoires en rapport : sceaux, balais...

Josy et Kev entrent. Josy est très naturelle dans le style femme de ménage. Kev est aux aguets, limite stressé.

Josy

Ca va Kev, détend toi.

Kev

Je suis un peu nerveux chef.

Josy

Y pas de raison. Ca va bien se passer. Et arrête de m'appeler chef.

Kev

Oui, mais c'est quand même vous la plus expérimentée Chef.

Josy

Oui, mais m'appelle pas chef, ça m'énerve. Appelle-moi Josy. Ca fera plus naturel.

Kev

Je savais pas que vous vous appeliez Josy, chef.

Josy

Oh putain ! Arrête de m'appeler chef, je te dis.

Kev

Oui, mais je trouve que chef ça vous va mieux que Josy. Ca fait plus sérieux, ça en impose plus.

Josy

C'est quoi le problème avec Josy rapport à l'autorité ?

Kev

Je suis désolé Chef, mais ça me fait penser à Mamie Josy. Du coup vous manquez totalement de crédibilité pour le boulot.

Josy

Non, mais n'importe quoi !

Kev

Est-ce que je pourrais vous appeler par un autre prénom... un peu plus... comment dire... en rapport avec le prestige de la fonction ?

Josy

Comme quoi par exemple ?

Kev

Ca vous irait... Greta ?

Josy

Greta ?

Kev

Oui, je trouve que ça sonne mieux. Greeeetaaaaa ! Hein, ça claque et puis ça fait un peu peur aussi. Non ? Le côté germanique, voire un peu cuir...

Josy (*l'interrompant*)

OK ! Va pour Greta, tant que tu m'appelles pas chef.

Kev

Oui...ch... Greta.

Josy

Bon, on peut commencer à bosser maintenant ?

Kev

Oui, c'est bon.

Josy

Alors, première étape. Prendre connaissance de la mission.

Kev

OK, Ch... Greta .

Kev ne bouge pas. Un temps.

Josy

Et alors, tu fais quoi ? Tu crois que ça va se faire tout seul ? Je te rappelle que tu es en stage, alors tu es là pour apprendre le métier.

Kev

Au temps pour moi, Ch... Greta. Je vous écoute.

Josy

Mais non, tu écoutes pas, tu fais. Le client nous a laissé le descriptif de la mission ici dans un livre qu'il a déposé pour nous, alors tu le trouves.

Kev cherche sans succès ce qui est le descriptif de la mission. Josy finit par faire glisser le livre posé par terre devant lui pour qu'il le voit.
Kev prend le parti d'appeler Josy, Chgreta.

Kev

Je crois que j'ai trouvé Chgreta.

Kev ramasse le livre avec d'infinites précautions.

Josy

Tu fais quoi là, Kev ?

Kev

Je m'assure que c'est sans risque Chgreta... Voilà c'est bon...

Kev ouvre le livre et est surpris.

Euh... je crois qu'on a un problème, y a rien dans le livre.

Josy

Comment ça y a rien ?

Kev

Y a juste des pages.

Josy

Et tu t'attendais à quoi d'autre dans un livre ? Des MMS à cliquer ?

Kev

Je sais pas quelque chose de plus moderne. C'est trop vintage ce truc.

Josy

Oui, mais c'est comme ça. C'est les restrictions budgétaires. On revient aux bonnes vieilles méthodes : l'encre sur du papier.

Kev

On est au XXI^e siècle, faut vivre avec son temps. GPS, Internet, SMS.

Josy

Trop dangereux dans notre métier Kev. Tout ça, ça laisse des traces, on peut nous retrouver trop facilement. Tandis qu'avec ça (*elle montre le livre*), c'est du sûr.

Kev

Oui, ben moi si j'ai choisi ce boulot c'est pas pour me taper de la littérature. Et puis vous avez vu le titre *La conjuration des malfaisants*. Limite, c'est un manque de respect vis à vis de nous.

Josy

Mais non, tu te fais des idées. Ca n'a rien de personnel. Bon, t'as la grille de Loto ?

Kev

Ah oui, je l'avais oubliée celle-là. Ca aussi c'est trop ringard. On joue au loto ! Et pourquoi pas des mots fléchés ou des sudoku tant qu'on y est ?

Josy

Avec la grille de loto et le livre, on a le code pour décrypter notre mission.

Kev

Comment c'est trop compliqué le truc. Y pouvait pas envoyer un SMS ?

Josy

Mais puisque je te dis dis que... (*elle renonce à expliquer une seconde fois*). Bon, peu importe. Je t'explique le principe.

Kev

Attendez, je suis pas prêt.

Josy

Quoi encore ?

Kev

Faut que je me mette en tenue.

Kev retire sa blouse d'homme de ménage. Il est en costume noir, polo noir. Il met des lunettes noires, des gants noirs, un perruque de cheveux noirs, un chapeau noir.

Josy

C'est une panoplie que ta Mamie Josy t'a offerte à Noël ou bien ?

Kev

Quoi ?

Josy

Non, c'est bien, c'est discret, sobre et distingué. Rien à redire. Bon, je peux y aller maintenant ?

Kev

Oui Chgreta.

Josy

Bon, alors, dans chaque grille, il y a des numéros qui sont cochés d'accord ?

Kev

Vous allez pas m'expliquer comment on joue au loto quand même ? Vous me prenez pour une tanche ou bien ?

Josy

Écoute-moi. Les numéros cochés dans les grilles correspondent à des chapitres, des pages, des lignes, des mots et des lettres dans ce livre. En les repérant et en les mettant ensemble, ça forme le nom de notre mission.

Josy agite sous le nez de Kev le livre « La conjuration des malfaisants ».

Kev la regarde d'un œil morne.

T'as compris ?

Kev

Oui.

Josy

Bon, alors vas-y.

Josy tend le livre à Kev qui le prend sans conviction. Il ouvre le livre et commence à le lire.

*Il a du mal.
Josy sort du matériel de ménage du chariot.
Un temps.*

Alors, t'as décodé le message crypté ?

Kev

Attendez, pas encore. Je suis qu'à la page 2.

Josy

Comment ça à la page 2 ?

Kev

Ben vous m'avez dit de lire, alors je lis. Pas vite, mais je lis.

Josy

Mais faut pas lire tout le livre !

Kev

Ah bon ? C'est dommage ? Ca a l'air bien. Pourquoi je peux pas le lire ?

Josy

Tu peux le lire. Mais pas maintenant.

Kev

Ah bon. OK... Chgreta.

Kev referme le livre et le remet par terre où il était.

Josy

Mais pourquoi tu le jettes ce livre ?

Kev

Je le jette pas, je le range où il était puisque je peux pas le lire maintenant. Je le lirai plus tard, c'est pas grave. Je sais où il est rangé. Il est là.

Josy

Mais si, il faut le lire maintenant, mais pas en entier.

Kev est un peu décontenancé.

Kev

D'accord Chgreta. Pas de problème. J'en lis combien de pages alors ? Parce que pour vous donner une idée, j'avais bientôt fini la page 2.

Josy

Tu lis pas les pages, tu lis les lettres.

Kev reprend le livre par terre, l'ouvre à une page au hasard et la regarde perplexe.

Kev

OK. (*un temps*) Hum... je lis quelles lettres exactement Chgreta ?

Josy

Comment ça tu lis quelles lettres ? Celles de la grille de loto pardi !

Kev est de plus en plus perplexe.

Kev

D'accord, d'accord.

Il reprend la grille de loto et la regarde d'un œil morne. Un temps.

Josy

Alors ?

Kev

C'est à dire... que dans la grille de loto, y plutôt à lire des nombres que des lettres.

Josy

C'est que je t'ai expliqué. Avec les nombres de la grille de loto, tu trouves les lettres dans le livre. C'est un code.

Kev

Ah ben oui, c'est clair. Au temps pour moi, Chgreta.

Il glisse la feuille de loto dans le livre, le referme et le range dans sa veste.

Josy

Mais qu'est-ce que tu fais ?

Kev

J'attends le tirage.

Josy

Quel tirage ?

Kev

Le tirage du loto. Pour connaître les bons numéros pour trouver les bonnes lettres dans le livre. C'est bon j'ai compris. C'est pas la peine de me re-re-expliquer.

Josy

C'est pas les numéros du tirage qui nous intéressent, c'est les numéros qui sont cochés sur la grille. C'est ceux-là les bons numéros !

Kev

Trop fort ! Vous connaissez les bons numéros avant le tirage ? Vous allez vous faire un max de pognon alors ?

Josy

Mais non ! Les bons numéros pour trouver dans le livre le nom de notre mission. Le tirage on s'en fout.

Kev

Ah bon ! C'est pas les bons numéros pour gagner au loto ?

Josy

J'en sais rien. C'est pas pour ça qu'on a une grille de loto, c'est pour décrypter le message codé.

Kev

On va pas gagner au loto alors ?

Josy

Si peut-être. On verra bien.

Kev

Bon, alors, je vais garder quand même la grille au cas où.

Josy

Voilà, fait ça. Et en attendant trouve le nom de notre mission dans le livre en utilisant les numéros de la grille de loto. C'est bon t'as compris ?

Kev

Oui, oui, c'est bon. Pas de problème.

Il tente de lire le livre en cachette de Josy, qui remarque son manège.

Josy

C'est quoi ce manège Kev ?

Kev

Je lis le livre pour découvrir le nom du personnage qui est notre cible. Le problème, c'est que dans ce livre, il y a plein de personnages, alors c'est pas facile...

Josy

Oh putain, j'y crois pas. Donne-moi ce bouquin et la grille de loto.

Kev

C'est ma grille de loto Chgreta...

Josy

Oui, mais je te la rendrai. C'est juste pour te montrer le principe, parce que j'ai l'impression que c'est pas tout à fait clair.

Kev

C'est à dire...

Josy

Regarde et tais-toi. Première grille, premier numéro coché ?

Kev

8

Josy

Je vais au chapitre 8.

Elle feuillette jusqu'au début du chapitre 8.

Deuxième numéro coché ?

Kev

13

Josy

Je vais à la 13ème page du chapitre 8.

Elle feuillette jusqu'à la 13ème page du chapitre 8.

Troisième numéro coché ?

Kev

25

Josy

Je compte 25 lignes à partir du haut de la page 13.

Quatrième numéro coché ?

Kev

32

Josy

Je compte 32 mots à partir du début de la ligne 25.

Cinquième numéro coché ?

Kev

41

Josy

Elle montre le livre à Kev.

Je compte 41 lettres depuis le 32ème mot. Quelle est cette lettre ?

Kev

Q

Josy

Et voilà, t'as compris le principe. Tu n'as plus qu'à le faire avec les autres grilles de loto et ça te donnera le nom de notre mission.

Kev

Les SMS c'est quand même plus simple. Enfin, je dis ça, je dis rien.

Josy

Voilà, c'est tout à fait ça. Dis rien.

*Kev feuillette le livre et note les lettres qu'il repère dans le livre au dos de la grille de loto.
C'est assez laborieux.*

*Josy sort une parure de lit de son barda de ménage : drap housse, housse de couette,
taies d'oreiller.
Un temps.*

Kev

Voilà, j'ai terminé.

Josy

Très bien, tu as le nom de notre mission. C'est à dire le nom de la personne qui fait l'objet du contrat. Rappelle-toi, ça n'a rien de personnel. C'est juste le boulot. On le descend et on disparaît. C'est clair ?

Kev ouvre sa veste dans laquelle il, y a toutes sortes d'armes : pistolet mitrailleur, revolvers, couteaux, serpes, seringues, fioles au liquide suspect...

Kev

Alors, ça oui c'est clair.

Josy

Qu'est-ce que c'est que tout ce bazar ?

Kev

C'est mon matériel pour le contrat. Je vous rappelle que je suis tueur à gages, pas homme de ménage.

Josy

Oui, mais non. T'auras pas besoin de tout ça. On va plutôt utiliser ça.

Elle lance à Kev la housse de couette. Il l'attrape et la regarde incrédule.

Kev

Quoi ? On va se coucher ? Non, parce que moi, je suis pas du genre promotion canapé. Je dis ça, le prenez pas mal Chgreta, c'est pas que vous soyez pas une femme attirante pour votre âge. C'est juste que déontologiquement, coucher avec son supérieur hiérarchique, ça se fait pas.

Josy

C'est pas pour toi, c'est pour la cible.

Kev

Vous allez coucher avec la cible ? Vous êtes sûre qu'il voudra ?

Josy le regarde d'un œil noir.

Josy

Là n'est pas la question. On va le tuer avec ça.

Kev

Quoi ? On va le tuer avec une parure de lit ?

Josy

Parfaitement.

Kev

Non, mais Chgreta, c'est n'importe quoi ça. Pourquoi pas avec des cotons tiges ou des lingettes ?

Josy

Tiens, c'est vrai, c'est pas bête, j'y avais pas pensé.

Kev

Non, mais Chgreta, comment vous voulez que je me fasse un nom dans le métier avec un plan pareil. Vous imaginez ma réputation dans le milieu des tueurs à gages : Kev, le tueur à la housse de couette ! Un grand professionnel soutenu par l'industrie textile. Passez-lui 2 contrats et recevez en cadeau une parure de lit.

Josy

C'est ce qu'il y a de plus sûr, de plus discret et qui pourra passer pour une mort naturelle.

Kev

Ben voyons. Je vois les titres de la presse d'ici : Encore un accident domestique : un homme attaqué sauvagement par sa housse de couette. Maîtrisée par les forces de l'ordre elle a été neutralisée et transformée en chiffon à poussière.

Josy sort un flacon contenant une poudre et des masques de protection respiratoire.

Josy

Mets un masque et aide-moi.

Kev s'exécute. *Ils saupoudrent la housse de couette avec la poudre.*

Kev

Et sinon, vous avez prévu quoi d'autre ? Les chaussettes piégées ? Le pèse-personne miné ?

Josy

Tais-toi et saupoudre. Avec ce poison en contact avec sa peau toute la nuit, il ne se réveillera même pas. Ca va passer par la peau, ses muscles vont se paralyser progressivement et il va mourir asphyxier car ses poumons ne fonctionneront plus.

Kev

Oh là là, un empoisonnement, le truc de gonzesse ! La honte que je vais me taper en rentrant au bureau moi.

Josy

Peut-être, mais quand on découvrira le corps, on sera déjà loin.

Kev

Oh ben ça c'est sur, on va pas nous poursuivre. Y a rien qui nous presse, on peut même rentrer en bus.

Josy

Bon, je t'explique le plan.

Kev

Ah bon ? Y a besoin d'un plan pour ça ?

Josy

Parfaitement. On entre chez lui discrètement. On défait le lit et on le refait avec cette parure-là.

Kev

Vous voulez pas qu'on passe un petit coup d'aspirateur tant qu'on est là ?

Josy

Arrête de m'interrompre. On change la parure de lit par celle-ci et on s'en va.

Kev

C'est tout ? Le plan c'est ça ?

Josy

T'as raison, j'ai oublié un truc. On referme la porte derrière nous.

Kev

Et vous pensez qu'il ne va pas s'en rendre compte ?

Josy

De quoi ? Que la housse de couette est empoisonnée ? Mais non, ça n'a pas d'odeur.

Kev

Mais non. Vous ne pensez pas qu'il va se rendre compte que la parure de lit a changé entre ce matin quand il s'est levé et ce soir ?

Josy

T'en connais beaucoup toi des hommes qui peuvent dire sans se tromper à quoi ressemble leur parure de lit ?

Kev

Je sais pas. C'est pas le genre de sujet de conversation que j'oseraï aborder avec mes potes. Trop intime, question de pudeur vous voyez.

Josy

Moi qui ai été mariée...

Kev

Sans déconner ?

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

4 Les verres des condamnés

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Rodrigo** : tueur à gages.
- **Viviane Vernon** : cliente et cible du tueur à gages

Synopsis

Nous sommes quelques minutes avant le fin du monde. Rodrigo, tueur à gages vient réaliser son dernier contrat : tuer Mme Vernon qui l'avait engagé pour mettre fin à ses jours car elle savait qu'elle n'aurait pas le courage de se suicider avant la fin du monde.

Décor

Au moins une table basse.

Costumes

- Rodrigo porte un costume de touriste : bermuda, chemise hawaïenne, chapeau de paille tongs et sac de plage.
- Viviane Vernon porte une jupe et au moins une culotte.

Mme Vernon vaque à ses occupations. On sonne ou on frappe à la porte.

Mme Vernon

Entrez, c'est ouvert.

Rodrigo

Sarah Connor ?

Mme Vernon

Non. Viviane Vernon.

Rodrigo

Oui, je sais. Excusez-moi. En fait, j'ai toujours rêvé de poser cette question. C'est un peu puéril non ?

Mme Vernon

Non, non. Je vous en prie. Si ça vous fait plaisir.

Rodrigo

Merci de votre compréhension.

Mme Vernon

A une demi-heure de la fin du monde, si on ne se fait pas plaisir maintenant, quand est-ce qu'on le fera n'est-ce pas ?

Rodrigo

Vous êtes bien aimable. Je me présente, Rodrigo.

Mme Vernon

Enchanté. Et qu'est-ce qui vous amène, Rodrigo ?

Rodrigo

Je viens pour le contrat.

Mme Vernon

Le contrat ? Quel contrat ? Si c'est pour une assurance décès, je crains que vous ayez fait le déplacement pour rien cher Monsieur. Une clause de résiliation va nous tomber sur la tête d'ici une demi-heure.

Rodrigo

Non, c'est pour le contrat que vous avez souscrit rapport à la fin du monde.

Mme Vernon

Expliquez-vous, parce que je ne comprends rien.

Rodrigo

Il y un an, quand la fin du monde a été officiellement annoncée à cause de l'astéroïde géant, vous avez souscrit un contrat auprès d'un tueur à gages, moi. Vous vouliez mourir avant la fin du monde, pour ne pas vivre ce désastre.

Mme Vernon

Ah oui, je me souviens maintenant. Mais c'est maintenant que vous arrivez ? Vous avez vu l'heure ?

Rodrigo

Je vous prie de m'excuser, j'ai été un peu débordé. Et puis avec le chaos ambiant, c'est pas facile de circuler pour arriver jusqu'ici.

Mme Vernon

Vous allez voir que ça va être de ma faute !

Rodrigo

Non, mais c'est que plus rien ne fonctionne depuis des mois, alors pour atteindre l'Ariège, ça a été dur. Enfin, bref, je suis là, c'est l'essentiel.

Mme Vernon

Oui, mais, vous arrivez quand même trop tard. Moi, je voulais partir bien avant. Je vois pas l'intérêt de mourir maintenant, vu que dans 25 minutes on va se prendre un astéroïde de la taille de l'Australie en pleine poire.

Rodrigo

C'est à dire que du point de vue déontologique, moi je dois remplir mon contrat.

Mme Vernon

Mais puisque je vous dis qu'on attend des millions de tonnes de roches incandescentes d'un instant à l'autre, faut pas vous faire de bile Rodrigo, le boulot sera fait.

Rodrigo

Oui, mais pas par moi. Et ça, c'est pas possible. C'est une question d'éthique.

Mme Vernon

Mais qu'il est con ! Bon, asseyez-vous. Vous m'énervez. On va prendre un verre pour se détendre.

Rodrigo

Non, merci Madame Vernon. Je ne bois pas. Vous savez, l'alcool et les armes à feu, ça ne fait pas bon ménage. A plus forte raison dans mon métier. On en a trop vu qui se sont gâté la main aux alcools¹.

Mme Vernon

Et vous avez combien de contrats après moi ?

Rodrigo

Vous êtes la dernière.

Mme Vernon

Bon, alors, c'est pas comme si vous deviez travailler jusqu'à la retraite. Elle arrive notre retraite (*elle montre le ciel*). Un petit coup de gnôle de mon grand-père, ça vous ira ? J'ai plus que ça.

Rodrigo

Bon alors juste une lichette.

Mme Vernon sert 2 bonnes rasades de gnôle.

Mme Vernon

Allez, à la vôtre.

Mme Vernon boit une bonne gorgée. Rodrigo trempe à peine ses lèvres et manque de défaillir et de s'étouffer. Par la suite, Rodrigo va continuer à boire son verre à petites gorgées en ayant toujours beaucoup de mal.

Ca va Rodrigo ?

Rodrigo

C'est fait avec quoi ?

Mme Vernon

On a toujours préféré ne pas savoir.

Rodrigo

C'est pas un truc illégal au moins ?

Mme Vernon

Pourquoi ? Vous comptez porter plainte ?

Rodrigo

Non, non. Je voudrais pas vous causer du tort. Donc comme je vous le disais, dans ma profession, nous mettons un point d'honneur à toujours honorer notre contrat. Quoiqu'il arrive. C'est une question de crédibilité vis à vis de nos futurs clients.

Mme Vernon

¹ Réplique des *Tontons flingueurs* en hommage respectueux à Michel Audiard.

Futurs clients ?

Rodrigo

Je reconnais qu'en l'occurrence, compte tenu des circonstances, cet enjeu a beaucoup perdu de son importance.

Mme Vernon

Bon, alors vous laissez tomber ?

Rodrigo

Vis à vis de ma propre éthique personnelle, je ne peux pas. J'aurais l'impression de me trahir moi-même. Je ne voudrais pas partir avec sentiment d'avoir mal fait le boulot. Surtout le dernier, surtout si près du but. Vous comprenez.

Mme Vernon

Vous avez une conscience professionnelle qui vous honore, Rodrigo. Je vous comprends parfaitement. On fera comme vous voulez. D'un autre côté on a le temps. Ne vous inquiétez pas, je ne vais pas me sauver.

Rodrigo

Je vous remercie de votre compréhension Mme Vernon.

Mme Vernon

Vous pouvez m'appeler Viviane.

Rodrigo

Ne le prenez pas mal, mais j'aime autant pas. Je ne peux pas être trop familier. Ce ne serait pas professionnel.

Mme Vernon

Je comprends.

Rodrigo

Je voulais aussi vous demander d'excuser ma tenue.

Mme Vernon

Qu'est-ce qu'elle a votre tenue ?

Rodrigo

Je la trouve un peu négligée compte -tenu des circonstances. J'ai l'impression d'être en vacances.

Mme Vernon

Ne vous inquiétez pas, moi-même je n'ai pas fait trop d'effort de toilette.

Rodrigo

Oui, mais ce n'est pas comparable. Vous comprenez, je suis la dernière image que la victime emporte avec elle. La courtoisie veut que je sois habillé de manière décente. Et là avouez que ce n'est pas très professionnel.

Mme Vernon

Je m'en arrangerai, je vous assure.

Rodrigo

Vous n'auriez pas des vêtements d'homme que je pourrais vous emprunter, le temps de finir la mission. Ensuite je les rends, bien entendu.

Mme Vernon

Non, dès l'annonce de la fin du monde, mon mari est parti avec quelqu'un de la moitié de mon âge pour profiter de la vie comme il m'a dit avec élégance. Et il a pris toutes ses affaires.

Rodrigo

Je parie qu'il est parti avec sa secrétaire.

Mme Vernon

Non, avec le facteur.

Rodrigo

Le prestige de l'uniforme, j'imagine.

Un temps.

Mme Vernon

En attendant, vous prendrez bien une gaufrette. C'est des avec des proverbes.

Il prennent chacun une gaufrette.

Moi j'ai un proverbe africain. Vous voulez que je vous le lise ?

Rodrigo

Avec plaisir Mme Vernon.

Mme Vernon

C'est de circonstance : « Tout à une fin, sauf la banane qui en a deux ». Et le vôtre c'est quoi ?

Rodrigo

C'est un proverbe brésilien. « L'amour est aveugle, il faut donc toucher ».

Un silence assez long.

Mme Vernon

Dites-donc, à propos, si on baisait ?

Rodrigo

Je vous demande pardon ?

Mme Vernon

Si on baisait ?

Rodrigo

Si on baisait quoi ?... enfin qui ?

Mme Vernon

Si on baisait ensemble.

Rodrigo

Vous voulez dire tous les deux ?

Mme Vernon

Oui, parce que pour un truc à plusieurs, je crois qu'on va manquer de temps pour faire venir les renforts.

Rodrigo

Mais vous voulez faire ça quand ?

Mme Vernon

Je sais pas, on va voir. Vous avez votre agenda ?

Rodrigo

Euh... oui.

Mme Vernon

Alors on peut prendre rendez-vous si vous voulez, pour dans une minute ou pour dans 2 minutes, comme vous préférez. Le temps de finir votre verre.

Rodrigo

Ah, mais oui, mais non.

Mme Vernon

Quoi encore ?

Rodrigo

Déontologiquement, dans notre profession, nous ne pouvons pas devenir trop intimes avec nos cibles. Il ne faut pas que les sentiments interfèrent avec la mission.

Mme Vernon

Mais j'essaie pas de vous faire tomber amoureux de moi. Je vous propose simplement de me baiser.

Rodrigo

J'entends bien, mais malgré tout, on n'est pas à l'abri de s'attendrir.

Mme Vernon

Mais qu'il est con ! Et quand bien même vous auriez un embryon de soupçon de tout petit sentiment à mon égard, qu'est-ce que ça peut bien faire puisque qu'on va se faire écrabouiller dans 20 mn ?

Rodrigo

Vous croyez que c'est ce genre de propos qui va érotiser l'ambiance ?

Mme Vernon

Je sais pas. Je manque de recul. Je n'ai encore jamais eu l'occasion d'envisager un coït furtif à 20 minutes de la destruction de la Terre.

Rodrigo

Peu importe, car cela n'est pas du tout envisageable. Ca va complètement à l'encontre de l'éthique de la profession.

Mme Vernon

Mais c'est quoi votre problème ? Je suis pas à votre goût ? Je suis pas assez sexy ? Vous aussi vous êtes homosexuel ? Vous avez fait vœu d'abstinence ? Je suis trop jeune ou trop vieille ou trop maigre ou trop grosse ? J'ai mauvaise haleine ?

Rodrigo

Si. Si. Non. Non. Non. Non.

Mme Vernon

C'est quoi ça ?

Rodrigo

Les réponses à vos questions.

Mme Vernon

OK. Donc rien ne s'oppose à ce que nous ayons une relation sexuelle dans l'urgence à part votre éthique à la con ?

Rodrigo

C'est à dire, que même si je consens à transgresser mon éthique professionnelle, ce qui représente un très gros effort de ma part, j'espère que vous en avez bien conscience, il reste quand même un obstacle à votre projet.

Mme Vernon

Ah oui ? Et c'est quoi ?

Rodrigo

Je n'ai pas de préservatifs.

Mme Vernon

Mais qu'il est con !

Mme Vernon montre des signes de lassitude, mais elle prend sur elle. Elle sort un préservatif de son sac ou d'un meuble de la pièce. Et le donne à Rodrigo.

Mme Vernon

Ca vous ira ? La taille, la texture, la couleur, le parfum, la marque, la matière, le packaging, le pays de fabrication ?

Rodrigo

C'est parfait. Je m'en voudrais de faire le difficile alors que la courtoisie aurait voulu que je dispose moi-même de quoi nous protéger tout les deux. Mais évidemment, je n'avais pas envisager la chose compte-tenu de notre position...

Mme Vernon

Oui, bon, ça ira, je ne vous en veux pas. Dites-moi, à propos de position, c'est quoi votre position préférée ?

Rodrigo

C'est à dire, c'est une question un peu brutale... et intime.

Mme Vernon

Oui, je sais, mais il ne nous reste pas beaucoup de temps, alors il faut plutôt préférer l'efficacité au tâtonnement. Si par chance, on a la même position préférée, on perd pas de temps en circonvolutions et on va droit au but. Alors ? Votre position préférée c'est quoi ?

Rodrigo

C'est à dire que c'est un peu gênant, à froid comme ça.

Mme Vernon

Ne vous inquiétez pas, on est seul et maintenant personne ne risque de le savoir à part moi. Alors ?

Rodrigo

C'est la levrette.

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

5 Excédent de bagages

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Louise** : Retraitée active
- **Jeanine** : Retraitée active
- **Tony** : Petit malfrat ambitieux
- **Marco Rippozzi** : chef mafieux

Synopsis

Louise et Jeanine ont mis au point une méthode pour faire disparaître les cadavres à base de plat cuisinés bio pour le compte de la mafia. Leur principal client, Marco Rippozzi, bien que très satisfait de leurs services va bénéficier prématûrement de leurs services.

Louise et Jeanine apportent des valises visiblement lourdes de la coulisse sur scène.

Louise

Y a encore combien comme ça ?

Jeanine

Y en a 20 en tout.

Louise

On a bien travaillé.

Jeanine

On n'aura pas volé notre argent.

Louise

Si c'est pas malheureux de devoir encore travailler comme ça à nos âges.

Jeanine

Si on avait cotisé à la caisse de retraite, on n'en serait pas là ma pauvre Louise.

Louise

Tant pis, va. Ça nous occupe. Tu nous verrais toi en croisière ?

Jeanine

Ou pire, faire les châteaux de la Loire en camping car !

Louise

Parle pas de malheur !

Jeanine

C'est pas plus mal comme ça va. On se rend encore utile et on perpétue les traditions.

Louise

T'as peut-être raison Jeanine, tu as peut-être raison.

Jeanine

Il vient à quelle heure le petit ?

Louise

Il ne devrait pas tarder.

Jeanine

Je l'aime bien moi ce petit Tony. Il est bien poli. Il respecte les anciens.

On sonne ou on frappe.

Louise

Et ponctuel avec ça.

Tony entre. Il apporte deux bouquets de fleurs.

Tony

Bonjour Mesdames. Comment allez-vous ce matin ? Toujours jeunes et pimpantes à ce que je vois.

Il offre les fleurs.

Voilà pour vous, un peu plaisir des yeux

Jeanine

Oh comme c'est gentil Tony.

Louise

Mais oui, quelle délicate attention.

Jeanine

Tu prendras bien un petit quelque chose avec nous ?

Louise

Il faut que tu prennes des forces, regarde un peu tout ce que tu as à emporter.

Tony

Si j'ai tout ça à emporter, c'est pas de refus.

Louise

C'était une belle bête. Ça allait chercher dans les 130 kg.

Jeanine

Louise, si tu allais nous chercher des bières ?

Louise

J'y vais.

Louise sort.

Tony

Ça c'est bien passé ?

Jeanine

Oui, tu penses, on a l'habitude depuis le temps. Alors, c'est tout mijoté à l'ancienne comme on avait dit. Conditionné en conserve grand format.

Jeanine sort un boîte de conserve grand format pour montrer l'étiquette à Tony.

On a fait des étiquettes un peu rétro pour le côté tradition. Qu'est-ce que tu en penses ?

Tony

C'est très bien. J'adore le nom *Les mijotés des tantines*, ça fait authentique.

Jeanine

Et puis y rien que des bons produits naturels. Même le sel et le poivre sont bios.

Jeanine va chercher un sac poubelle plein en coulisse.

Jeanine

Et voilà. Avec ça tu as tout.

Tony

Qu'est-ce que c'est ?

Jeanine

Ses vêtements pardi.

Tony

Ah mais oui...

Jeanine

Evidemment, ça on peut pas le cuisiner.

Tony

Tu ne veux pas les garder ?

Jeanine

Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse de vêtements d'homme ? En plus ils étaient tout criblés de balles et plein de sang.

Tony

Oui tu as raison. Vous n'avez pas eu de mal à le supprimer au moins ?

Jeanine

Penses-tu ! On est d'une efficacité maintenant ! A peine arrivé, on lui a mis trois ou quatre balles et c'était réglé.

Tony

Mais oui, c'est bien mieux comme ça.

Jeanine

Exactement, sinon, on risque de s'attacher et ensuite ça fait de histoires. Surtout avec Louise qui est tellement sentimentale.

Tony

Mais oui, je me souviens d'une histoire avec un mafieux albanais que je vous avais confié.

Jeanine

Tu parles d'une salade ! Elle était tombée amoureuse de lui cette bécasse de Louise. Pas moyen de le descendre le bel Adrian.

Tony

Comment tu t'en es sortie ?

Jeanine

J'ai été obligé de faire passer ça pour un suicide, sinon, elle l'aurait gardé vivant cette idiote.

Tony

Et comment vous vous en êtes débarrassé alors ?

Jeanine

Tu penses bien qu'il n'était pas question de le cuisiner celui-ci. Elle aurait pas supporté.

Tony

J'imagine oui. Tu as fait comment ?

Jeanine

Ils aménageaient un nouveau rond-point pas loin d'ici. Je l'ai enterré au milieu. Ils ont installé un sculpture à la con au dessus. C'est moche, mais finalement ça fait comme un monument funéraire. On n'est pas près de le retrouver. C'est une bonne planque.

Tony

Tu crois que c'est pour ça qu'il y a tant des ronds-points ?

Jeanine

Ca m'étonnerait pas. (*un temps*).

Tony

Tu sais, Marco Rippozzi, le grand patron est vraiment très content de vos services à toutes les deux.

Jeanine

Tu sais, on ne fait que notre travail.

Tony

Oui, mais quand même, c'est un homme qui apprécie le travail bien fait. Il va passer pour vous féliciter en personne. C'est très rare, je ne sais pas si tu imagines bien l'honneur qu'il vous fait.

Jeanine

J'en suis bien consciente. Pour moi, c'est l'aboutissement d'une vie.

Tony

Et oui quelle carrière !

Jeanine

Tu sais quand je me revois toute gamine en train de tuer le chien des voisins et aujourd'hui à liquider du malfrat de 130 kilos en daube, je me dis que j'ai fait un beau parcours.

Tony

Magnifique, Jeanine, magnifique.

Louise revient avec les bières.

Louise

Et voilà.

Ils prennent tous une gorgée de bière.

Tony

Bon, c'est pas tout ça, mais faut que je m'y mette.

Jeanine

On va t'aider.

Tony

Ca me gêne. Vous avez déjà tellement travaillé.

Louise

Mais non. Ca nous fait plaisir.

Tony sort avec une valise. Jeanine et Louise restent seules en scène et prennent chacun une valise.

Jeanine

Tony m'a dit qu'on allait avoir de la visite.

Louise

Ah oui ? Qui ça ?

Jeanine

Du beau monde. Je ne t'en dis pas plus pour que tu aies la surprise.

Ils font quelques voyages pour sortir toutes les valises.

Tony

Allez Mesdames. Ça c'est pour vous. (*il leur remet une grosse enveloppe pleine billets*). Je vous laisse. A bientôt.

Louise

Salut Tony.

Jeanine

A bientôt Tony.

Un temps.

Jeanine

Ca ma épuisé toutes ces valises à porter. Je vais m'allonger un peu dans ma chambre.

Louise

Vas-y, je vais ranger ce qui reste.

Jeanine sort. Louise reste et fait un peu de rangement.

Marco Rippozzi entre sans se faire remarquer.

Marco

C'est un bel établissement que vous avez là.

Louise sort un pistolet et braque Marco.

Louise

T'es qui toi ? Pourquoi tu veux mourir si jeune ?

Marco

Tu es Louise toi non ?

Louise

Je réponds pas au question, c'est pas une soirée speed dating, dégage d'ici.

Marco

Je suis Marco, Marco Rippozzi.

Louise

Désolé, Monsieur Marco, je ne savais pas que c'était vous.

Marco

Y pas de mal Louise. Il vaut mieux être prudente par les temps qui courrent.

Louise

Je vous offre un rafraîchissement ?

Marco

Un verre d'eau fraîche ira très bien.

Louise par chercher un verre d'eau en coulisses et le donne à Marco.

Je tenais à venir te féliciter ainsi que Jeanine pour l'excellent travail que vous faites pour moi.

Louise

Merci M. Marco. Mais vous savez, ce n'est pas grand chose, si on peut se rendre utile.

Marco

Tout de même faire disparaître les cadavres dans des plats cuisinés bio, c'est une trouvaille.

Louise

Dans les affaires, il faut savoir être dans l'air du temps.

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

6 Le séminaire

Durée approximative : 25 minutes

Personnages :

- **Sam** : tueur ou tueuse à gages
- **Alex** : tueur ou tueur à gages
- **Manu** : tueur ou tueuse à gages
- **Jo** : tueur ou tueuse à gages
- **Freddy** : tueur ou tueuse à gages
- **Lulu** : tueur ou tueuse à gages

Synopsis

Les tueurs à gages préparent un séminaire de détente où chacun aura l'occasion de faire plaisir aux autres pour changer un peu de l'atmosphère pesante du boulot et pour se pré-occuper du bien-être d'autrui.

Décor

Une table et 6 chaises.

Costumes

Mélange de costumes clichés de type tueur à gages et de costumes décalés. Au choix du metteur en scène.

Remarque : Il existe d'autres sketches mettant en scène des tueurs à gages, plus ou moins doués. Ils sont [téléchargeables sur le site de l'auteur](#).

Sam est en scène, elle installe un buffet de type goûter avec petits gâteaux et jus de fruits.

Alex entre sans faire de bruit pour surprendre Sam et lui faire une blague.

Au moment où il s'apprête à lui faire peur, Sam sort un pistolet, Alex fait de même, il se tiennent en joue mutuellement.

Pour le spectateur, il y a une forte tension, mais c'est une blague entre eux.

Sam

Tu changeras jamais Alex. Tu peux pas t'empêcher de faire le mariole.

Alex

Et toi je vois que tu as toujours de bons réflexes.

Ils s'embrassent chaleureusement.

Sam observe l'arme de Alex.

Sam

Mais dis-donc, c'est le dernier de chez Beretta ça ?

Alex

Parfaitement.

Sam

Je croyais qu'il sortait que dans 6 mois.

Alex

Je l'ai eu en avant première. Un bon client comme moi, ils pouvaient pas me le refuser.

Sam

Je peux jeter un œil ?

Alex

Je t'en prie.

Alex donne le pistolet à Sam qui le soupèse, l'examine, le manie, le braque, vise...

Sam

C'est sûr, c'est de la belle ouvrage.

Alex

Et précis en plus. Avec ça, je te mets une balle à 100 mètres dans la tête d'un témoin gênant.

Sam

Je comprends, mais moi, je peux pas avoir un Beretta. Trop encombrant. Là où je suis parfois obligée de planquer mon arme, je peux pas me permettre. Ça me ferait des sensations. Je peux pas risquer d'être déconcentrée.

Alex

Oui, je comprends.

Manu entre, elle tient une boîte type Tupperware contenant des muffins.

Manu

Salut tout le monde.

Sam et Alex

Salut Manu.

Manu

Je vous ai fait des muffins.

Sam et Alex se regardent embarrassés et inquiets. Manu s'en aperçoit.

Manu

Quoi ?

Sam

C'est à dire, les muffins...

Alex

... ça nous laisse plutôt un mauvais souvenir.

Manu

Vous allez pas remettre cette vieille histoire sur le tapis. Le passé, c'est le passé.

Sam

Oui, mais quand même, ça fait quelque chose. La dernière fois qu'on a mangé des muffins qui tu avais apportés à une de nos réunion, l'un de nous en est mort.

Alex

Et c'était pas joli, joli.

Manu

Vous savez ce que c'est, un contrat, c'est un contrat. Fallait que je le supprime, alors comme c'était un des nôtres, j'ai trouvé plus convenable de le tuer au milieu des siens. Question de savoir vivre.

Alex

Oui, mais quinze minutes d'agonie, c'est long.

Manu

Oui, bon, ça va, je débutais dans le poison. D'habitude, je faisais plutôt dans la défense-tration et à l'époque j'étais pas au point sur les dosages. Si tu crois que c'est facile la ré-orientation professionnelle quand on prend de l'âge.

Sam

Bon, j'espère que cette fois, tu n'as pas apporté de boulot à la réunion.

Manu

Non, c'est bon.

Sam

Bon alors installe les sur la table.

Manu sort ses muffins et les pose sur la table.

Jo entre. Il tient à la main une longue valise qu'on imagine contenir un fusil à lunette.

Jo

Bonjour à tous.

Sam, Alex et Manu

Salut Jo.

Jo

Je vous ai apporté un petit quelque chose.

Sam, Alex et Manu se regardent inquiets, font un pas en arrière et portent leurs mains sous leurs vestes. Jo le remarque.

Quoi ? Y a un souci ?

Manu

Non... enfin si... C'est à dire... est-ce que tu as eu le temps de lire la notice cette fois-ci ?

Jo

Mais la notice, je l'ai lue évidemment.

Sam

La dernière fois aussi tu nous avais dit que tu l'avais lue la notice de ton fusil.

Alex

Résultat, Gérard s'est pris une balle entre les deux yeux par erreur.

Manu

Et d'ailleurs, on sait même pas si c'était entre les deux yeux, vu qu'on a pas retrouvé la tête.

Jo

Oui, mais tout ça c'est la faute à la mondialisation.

Les autres le regardent interloqués.

Mais parfaitement, la mondialisation. Mon fusil, je l'ai acheté en Hongrie et il était livré avec une notice en hongrois évidemment. Alors qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai utilisé le traducteur de Google comme tout le monde. Voilà le résultat, Gérard a perdu la tête. Merci la mondialisation.

Jo commence à ouvrir sa valise. Les autres se reculent et portent à nouveau leurs mains sous leurs vestes. La tension monte.

Sam

Doucement Jo, doucement.

Jo ouvre sa valise. Il en sort 2 bouteilles de boisson pétillante sans alcool pour les enfants, type Champomy.

Jo

Comme dans nos métiers, on évite l'alcool, je me suis dit que quelques bulles, ça serait quand même plus festif.

Jo donne les bouteilles à Sam.

Sam

Et en plus elles sont fraîches.

Jo

Ca, c'est grâce à ma nouvelle mallette. Elle est réfrigérée.

Alex

Réfrigérée ? Pour garder la bière au frais ?

Jo

Mais non, puisque je te dis que je bois pas d'alcool. C'est pour le trafic d'organes.

Alex regarde la mallette avec plus d'attention.

Alex

Ah oui, pas mal. Dis-donc, c'est drôlement bien foutu.

Jo

Oui, tu vois tu as des petits compartiments séparés pour transporter plusieurs organes. C'est vraiment très bien fait et ça fonctionne sur batterie.

Manu

Tu as combien d'autonomie ?

Jo

24H si tous les 6 compartiments sont pleins.

Sam s'est approchée admirative.

Sam

Et là, tu as quoi ?

Jo

Un foie.

Sam

Mais tu dois pas le livrer rapidement ?

Jo

Normalement si, mais malheureusement le client est mort.

Manu

Insuffisance hépatique ?

Jo

Non, accident de voiture. L'ambulance qui le transportait à l'hôpital pour la greffe a loupé un virage. Quand on n'a pas de bol... on n'a pas de bol.

Alex

Qu'est-ce que tu vas en faire alors de ton foie alors ?

Jo

Je l'ai mis aux enchères sur e-bay. Je jetterai un coup d'œil tout à l'heure. J'ai encore 4 heures devant moi pour trouver un acheteur. Je suis pas inquiet.

Freddy arrive, elle porte un gros bouquet de fleurs. Ils dégainent tous leur arme et tiennent Freddy en joue.

Sam

Pas un geste Freddy, où on te descend.

Tous les autres

Ouais.

Sam

Pose le bouquet tout doucement et écarte les bras.

Tous les autres

Ouais.

Freddy obéit.

Sam

Maintenant tu vas respirer toutes les fleurs une par une très lentement.

Tous les autres

Ouais.

Sam (aux autres)

Bon les gars, c'est bien de se sentir soutenue. Mais ça ira maintenant.

Tous les autres

OK.

Freddy respire toutes les fleurs. Les autres l'observent avec attention, regardent leur montre, cherchent des symptômes.

Sam

OK, c'est bon. Salut Freddy. Ça va ?

Alex

Salut Freddy. Bienvenue.

Manu

Salut Freddy. Contente de te revoir.

Jo

Salut Freddy, en forme on dirait.

Freddy

Salut tout monde. Ça fait plaisir. Bon, sinon, c'était pas la peine de vous inquiéter. Je ne suis plus écolo.

Manu

Ah bon ?

Jo

Mais pourquoi ?

Freddy

Trop de frais. Vous imaginez pas combien ça me coûtait de me procurer des fleurs toxiques pour mes contrats. Tiens, un pied de belladone par exemple, dites un prix pour voir.

Les autres font signe qu'ils ne savent pas.

200 Euros. 200 Euros le pied de belladone bio et encore sans les frais de livraison. Non, mais c'est devenu n'importe quoi, les gens abusent. Alors qu'une balle de 9mm, c'est combien hein ?

Jo

Si t'achètes malin, tu peux les avoir à moins d'un euro.

Manu

Ah bon ? Moins d'un euro la balle de 9mm ? Mais comment tu fais ?

Alex

Moi j'ai jamais pu en avoir à moins de 2 euros. C'est quoi ton plan ?

Sam

Oui, dis-nous. Parce que là, ça vaut vraiment le coup.

Jo

C'est tout simple, je suis inscrit sur un site de vente privée sur Internet.

Tous les autres

Ah bon ?

Jo

Par contre, évidemment faut être sur le coup, parce que ça ne dure que tant qu'il y a du stock. Et t'as pas trop le choix dans la couleur et dans le calibre.

Sam

Ca, à la limite, c'est pas trop grave. On a tous des armes de différents calibres.

Freddy

C'est vrai que sur le long terme, on doit être gagnant.

Jo

Bon, écoutez, je vous parrainerai tous.

Manu

C'est quoi le nom du site ?

Jo

ShootingDiscount.com. Et en tant que parrain, dès votre première commande, j'ai un bon d'achat, alors, je compte sur vous les gars.

Sam

Bon, alors, il manque qui ?

Alex

Lulu, mais il a dit de commencer sans lui parce qu'il serait un peu en retard. Il a pas mal de boulot cette semaine.

Freddy

Ah bon, pourquoi ?

Alex

Il a du ménage à faire, y a des élections cantonales anticipées dans le Var.

Tous les autres

Ah bien oui !

Sam

Bon alors on commence.

Ils s'installent autour de la table

Donc on est réunis aujourd'hui pour choisir le lieu de notre prochain séminaire annuel de détente. On en aura bien besoin, l'année a été dure pour tout le monde, entre les restrictions budgétaires, la pénurie de main d'œuvre qualifiée, sans parler des accidents.

Tout le monde regarde Jo.

Jo

Oui, bon, ça va. Pas la peine d'en rajouter.

Sam

Donc nous partirons tous ensemble une semaine pour nous ressourcer et nous changer les idées. Cette année le thème de la semaine sera *Plaisirs*.

Les autres sont surpris.

Souvenez-vous, l'an dernier, le thème était *Cible mouvante et développement durable*, l'année précédente c'était *Explosifs et commerce équitable*, cette année j'aimerais qu'on ne se préoccupe que de plaisirs. Donc rien à voir avec le boulot. On fait un vrai break. Je crois que ça nous fera du bien à tous.

Alex

OK.

Manu

Bonne idée.

Jo

Moi, ça me va.

Freddy

Ouais.

Sam

Très bien. Alors, nous allons commencer par choisir notre destination.

Elle sort un globe terrestre qu'elle pose sur la table.

L'un d'entre nous va pointer son doigt au hasard sur le globe pendant qu'il tourne.

Sam sort un couteau à cran d'arrêt et l'ouvre. Tout le monde a un mouvement de recul.

Je fais tourner le couteau sur la table pour désigner le volontaire qui pointera son doigt.

Elle fait tourner le couteau qui s'arrête devant un des personnages. Peu importe lequel.

Le personnage volontaire désigné par le couteau prend le couteau. Sam fait tourner la mappemonde.

Soudain le volontaire plante brutalement le couteau dans la mappemonde qui tombe hors de vue des spectateurs. Tout le monde sursaute et a un mouvement de recul.

En fait c'est une astuce pour sortir une autre mappemonde préparée à l'avance dans laquelle le couteau est planté dans l'Ariège.

Sam

OK, on peut aussi faire comme ça. Ça a le mérite de la précision et de l'efficacité.

Manu

Alors où on va ?

Sam regarde attentivement.

Sam

Je crois qu'il n'y a pas de doute possible. Cette année, on va en... Ariège.

Il se regardent un peu déçus.

Jo

On peut pas le refaire ?

Sam

Vu l'état de la mappemonde, je crois que ça va pas être possible.

Alex

Qui est-ce qui connaît l'Ariège ?

Freddy

Moi j'y suis allée quand j'étais petite avec mes parents. C'est dans le sud-ouest et la préfecture, c'est Foix, y a un château.

Jo

Oh putain, Foix, ça me fait penser au foie que j'ai mis en vente sur e-bay. Excusez-moi, faut que je regarde les enchères.

Il prend son smartphone et consulte e-bay.

Freddy

Quoi ? Il vend du foie sur e-bay ? Il s'est reconvertis dans la triperie ou bien ?

Alex

Il vend pas du foie. Il vend un foie. Tiens regarde.

Alex montre le contenu de la valise réfrigérée de Jo à Freddy.

Freddy

Mais c'est dégueulasse. C'est du trafic d'organes ça.

Jo

Toi qui es écolo, ça devrait pourtant te plaire.

Freddy

Tu rigoles, c'est absolument immonde.

Jo

Mais pas du tout, ça s'inscrit totalement dans une politique de développement durable.

Freddy

Mais t'es un charognard oui !

Jo

Moi, je dirais plutôt, que je recycle. Quand je tue ma cible d'une balle entre les deux yeux...

Manu

Ça on n'en est pas toujours sûr...

Jo

Oui, bon, ça va. Donc quand la cible à la tête explosée, tout le reste est encore bon. Ce serait dommage de gâcher. Alors je recycle les organes. De la mort, je fais de la vie. Tu devrais apprécier toi qui es si soucieuse de la préservation de la nature.

Freddy

Je suis peut-être écolo, mais là, à t'écouter, j'ai les oreilles qui fanent.

Sam

Bon, alors, revenons à notre séminaire *Plaisirs* dans l'Ariège. Le principe c'est que chacun prenne en charge l'animation complète d'une journée avec pour seul et unique objectif, de faire plaisir aux autres. Je vous propose de réfléchir quelques instants pour nous faire des propositions.

Lulu arrive. Il est costumé en joueur de tambour folklorique provençal.

Tous

Ah !

Sam

Et alors où tu étais passé Lulu ?

Freddy

Pourquoi t'es déguisé en... en je sais pas trop quoi d'ailleurs.

Lulu

En tambourinaire.

Manu

Tu parles d'un accoutrement pour passer inaperçu.

Lulu

Mais parfaitement !

Alex

Et t'as exécuté ton contrat dans cette tenue ?

Lulu

Absolument.

Jo

Et tu t'es pas fait prendre ?

Lulu

La preuve que non, puisque je suis ici.

Sam

Alors là ! Chapeau !

Lulu

Attendez, regardez l'astuce.

Il ouvre la partie supérieure du tambour et il en sort un pistolet mitrailleur.

Tous les autres

Waouh !

Il s'ensuit un brouhaha de quelques dizaines de secondes durant lequel tout le monde questionne Lulu sans écouter ses réponses.

Sam

Comment t'as fait ?

Manu

C'était qui la cible ?

Alex

Comment tu l'as approchée ?

Freddy

Et sinon, en vrai, tu sais jouer du tambour ?

Jo

J'ai un foie à vendre, ça t'intéresse ?

Sam

Comment tu t'es enfui ?

Freddy

Où t'as trouvé ce costume ?

Alex

Comment t'as bricolé ton tambour ?

Sam

T'avais pris combien de chargeurs ?

Jo

Tu veux que je te parraine sur ShootingDiscount.com ?

Manu

Tu connais l'Ariège ?

Sam

Bon, bon, bon. Un peu de calme je vous prie. Lulu, on a commencé la réunion sans toi, donc je te dis où on en est. Le thème du séminaire cette année ce sera *Plaisirs*, mais il n'y aura pas de sessions de travail comme les années précédentes. Cette année, c'est pure détente et tout plaisir. Et d'ailleurs ce sera dans l'Ariège.

Jo réagit en faisant l'association Ariège, Foix et Foie. Il se précipite sur son smartphone.

Lulu

Qu'est-ce qui lui arrive ?

Freddy

Depuis peu, Jo est un homme de foie.

Lulu

Ah bon.

Sam

Donc, durant cette semaine chacun d'entre nous animera une journée entière avec à l'esprit le plaisir des autres. Ça te va Lulu ?

Lulu

Super.

Sam

Bon, alors on était sur le point de faire un tour de table des propositions. Qui commence ?

Freddy

Moi je propose une journée végétale.

Rumeur de doute dans l'assistance.

Manu

Oui... tu peux préciser ?

Freddy

Bains aux algues, massages aux huiles essentielles, aromathérapie, cuisine végétarienne, randonnée botanique et atelier de confection de tisanes.

Tout le monde fait la moue.

Et...

Tout le monde la regarde avec attention.

... chasse aux légumes.

Tout le monde est déçu.

Alex

Ah ouais ? Du genre éplucher des carottes ou découper des courgettes pour la soupe ?

Freddy

Pas du tout, c'est un jeu. Il s'agit de supprimer des légumes sans se faire repérer.

Lulu

Tu parles d'un jeu. Piquer des salades dans un potager...

Freddy

Des légumes, mais pas les végétaux, des légumes de la maison de retraite : Alzheimer, Parkinson etc...

Tous les autres

Ah d'accord !

Sam

Alors là oui.

Jo

Très bonne idée.

Freddy

Mais attention, la règle est stricte. Il faudra que ça passe pour un accident.

Manu

T'as compris Jo ? Pas de balle entre les 2 yeux.

Lulu

Et encore, des fois on sait pas si...

Jo

Oui, bon ça va. Je sais pas lire le hongrois, on le saura !

Sam

Bien, merci Freddy. Quelqu'un d'autre a une proposition ?

Manu

Moi je vous propose une journée sur le thème de la pâtisserie.

Tous les autres

Mouais.

Manu

Activité confection de gâteaux et stand de dégustation sur le marché.

Lulu

Oh là là, en plus, va falloir se lever tôt.

Manu

Mais, attention, il y aura un atelier spécial E.coli, salmonelle, botulisme et ergot du seigle.

Tous

Ah !

Manu

Le jeu consistera à envoyer le plus personnes à l'hôpital pour intoxication alimentaire. Mais attention, il faudra bien doser. Vous n'aurez droit qu'à 5 décès maximum par personne.

Alex

Oh la vache, ça va être chaud. Mais c'est super bien.

Tous les autres

Oui, bonne idée.

Sam

Bien, merci Manu. Une autre idée ?

Jo

Personnellement, je reste dans mon thème actuel. Je propose une journée foi.

Lulu

Oui, et comment t'écris ça ?

Jo

Des quatre manières : Foix la ville, foi la croyance, foie l'organe et fois comme 2 fois de suite.

Sam

Je sens qu'il va y avoir du concept là-dedans.

Jo

Pour visiter un peu la région je vous propose un rallye découverte de Foix en Ariège à Lourdes dans les Hautes-Pyrénées. Vous aurez un road-book avec des énigmes pour découvrir l'itinéraire à suivre.

Alex

OK, mais là ça ne fait que Foix et foi.

Jo

C'est là que le jeu devient amusant. Vous devrez passer dans plusieurs fermes qui fabriquent du foie gras.

Freddy

Merci pour la journée plaisir. Tu sais bien que je suis végétarienne. Et je suis contre le gavage des canards, faire souffrir des animaux pour les manger ensuite, c'est...

Jo

Justement. Le jeu consistera à faire subir au fermier ou à la fermière le même sort qu'aux canards.

Sam

Je vois pas comment je vais gaver de maïs un paysan du sud-ouest contre son gré.

Lulu

S'il faut s'installer chez lui, le temps qu'il triple son poids, ça va faire des vacances un peu longues.

Jo

Et non, ce ne sera pas la peine, grâce à ceci.

Il sort de sa poche une fiole contenant un liquide.

Sam

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Jo

Un produit de ma composition, du Zyrgolex. En quelques heures il attaque le foie qui triple de volume et le patient meurt d'une cirrhose fulgurante.

Freddy

Alors là, d'accord.

Jo

A l'aller entre Foix et Lourdes, vous vous débrouillerez pour faire absorber le Zyrgolex au fermier et au retour, vous devrez constater son décès, photo à l'appui. Et donc pour y

passer 2 fois. Et voilà : Foix, foi, foie et fois.

Lulu

La classe !

Sam

Merci Jo, c'est très créatif. Une autre suggestion ?

Alex

Moi, je vous propose une chasse au trésor que vous jouerez ensemble en une seule équipe.

Tous les autres

Ouais !

Lulu

Et pour trouver quoi ?

Alex sort le dernier modèle de chez Beretta.

Alex

Pour gagner ceci. Un chacun. Le dernier modèle de chez Beretta. Une merveille qui ne sortira que dans 6 mois.

Tous les autres

Waouh !

Alex

Départ de Rennes-Le-Château à 80 km de Foix.

Manu

Rennes-Le-Château, comme dans « Le Da Vinci Code » ?

Alex

Exactement.

Freddy

Trop cool !

Alex place sur la table 5 balles de fusil de grand modèle.

Alex

Mais attention il y aura une petite difficulté. Il y aura 5 personnes qui tenteront de vous arrêter et que vous devrez supprimer. Mais vous n'aurez que ces 5 balles et un seul fusil pour toute l'équipe.

Sam

Une activité culturelle, merci Alex. Autre chose ?

Lulu

Moi je reste dans l'ambiance électorale. J'ai toujours aimé la politique et je trouve que la désaffection actuelle de la population pour la politique est inquiétante, surtout chez les jeunes.

Tous les autres

Oui, c'est vrai. T'as raison.

Lulu

Pour mon animation, je vous cache pas qu'il y a un peu de travail de préparation sur le terrain.

Sam

C'est pas un problème, on a une semaine sur place.

Lulu

OK, alors voilà le principe. Il s'agit dans un premier temps de bien comprendre les alliances politiques du département de l'Ariège.

Freddy

La vache, c'est un sacré boulot ça.

Lulu

C'est pour ça que c'est une animation avec une seule équipe de 5 participants.

Jo

C'est bien, ça fait un peu de team-building.

Lulu

Exactement. Donc le but est de supprimer un certain nombre d'élus pour provoquer des élections anticipées dans le département ET pour changer de majorité. Attention, il y a des contraintes : 1 : pas plus de 5 morts, 2 : cela doit passer pour des accidents, parce qu'on est quand même en démocratie et 3 : pas de dégâts collatéraux du genre les animaux domestiques, les enfants etc.

Sam

Évidemment.

Manu

On est des professionnels.

Jo

Tu nous prends pour qui ?

Freddy

On connaît notre boulot.

Alex

Ça va s'en dire.

Lulu

OK, j'en n'attendais pas moins de vous.

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**

- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

7 C'est de la flûte

Durée approximative : 5 minutes

Personnages

- Dominique : père
- Lou : fils ou fille

Pour des raisons de simplification rédactionnelle le personnage de Lou est écrit au masculin. Faire les adaptations nécessaires selon le genre de l'interprète.

Décor

Un lieu privé intérieur, extérieur.

Synopsis

Un père, dont le métier est tueur à gages, offre un cadeau à son enfant. Il n'est pas tout à fait content de son cadeau qui ne s'accorde pas avec ses valeurs.

Accessoire

- Un paquet cadeau contenant un étui à violon contenant lui-même une arme type fusil à lunette ou pistolet avec silencieux.
- Une flûte en bois très simple et une fléchette.
- Un (faux) pigeon voyageur

Dominique attend avec le cadeau. Lou entre.

Dominique

Bonjour, mon fils.

Lou

Bonjour Papa.

Dominique

Alors, c'est aujourd'hui le grand jour. Enfin majeur !

Lou

Voilà, c'est ça. Mais s'il te plaît, épargne-moi le couplet sur le temps qui passe si vite, comment j'étais mignon quand j'étais petit et combien ma mère serait fière de moi. C'est bon, j'y ai eu droit tous les ans depuis que je suis né, alors maintenant que je suis majeur, je dis stop.

Dominique

Entendu. Pas de problème. N'empêche ta mère...

Lou

Je sais, elle serait très contente de voir ce que je suis devenu, elle serait ravie que je reprends l'affaire familiale, que je fais honneur à sa mémoire et que même si elle est morte

en me donnant la vie, elle ne m'en veut pas là où elle est. Voilà, c'est dit, re-dit et re-re-dit. On peut passer à la suite ?

Dominique

Hem... Oui. Donc, aujourd'hui que tu deviens majeur, voici un cadeau de la part de ta mère et moi.

Lou

De ma mère et de toi ?

Dominique

Oui, avant ta naissance, on s'était mis d'accord avec ta mère sur ton cadeau d'anniversaire pour tes 18 ans. Alors le voici.

Dominique tend le cadeau à Lou, il est très ému.

Lou

Lou ouvre le paquet et découvre l'étui à violon. Il ne l'ouvre pas. Il est contrarié.

C'est bien ce que je crois ?

Dominique

Je pense que tu crois bien en effet. Ta mère y tenait beaucoup. C'est le sien tu sais. Elle le tenait de son père qui le tenait lui même de son grand-père. Je l'ai gardé toutes ces années pour toi aujourd'hui.

Lou

Tu sais bien, que ce n'est pas du tout mon truc.

Dominique

Si tu savais comme j'ai été heureux quand tu m'as dit que tu souhaitais te lancer dans la carrière toi aussi. J'ai pensé à ta mère qui aurait été tellement...

Lou

Oui, je sais. Je reprends le flambeau. Je serai la quatrième génération de tueur à gages dans la famille. C'est bon, mais pas forcément avec les mêmes instruments.

Dominique

En mémoire de ta mère et des tes aïeux, tu ne peux pas refuser. C'est le patrimoine de tes ancêtres. Et tu sais, dans notre métier, la tradition, c'est important.

Lou

Je sais, je sais. Mais, je vis avec mon temps et tu te souviens de ce que je t'ai dit ?

Dominique

Mais parfaitement. Seulement, à l'époque, tous ces trucs bios, développement durable et compagnie, c'était pas d'actualité, alors c'est forcément un peu en décalage avec les pré-occupations actuelles. Allez ouvre quand même l'étui et prend-le en main, que je vois l'effet que ça fait.

Lou

Lou s'exécute à contrecœur et sort l'arme de l'étui. Il la manipule avec dextérité.

Voilà tu es content ?

Dominique

Les larmes aux yeux et des trémolos dans la voix.

Si tu savais comme ta mère aurait été...

Lou

Je sais, je sais.

Dominique

Tu ne la trouves pas belle cette arme ?

Lou

Non. Pas spécialement. Tout ce qui est trop technologique, c'est dépassé. Moi, j'aime les choses simples, peu consommatrices de ressources, recyclables et issues de l'agriculture biologiques dans la mesure du possible et locales.

Dominique

Mais quand même regarde cet objet de précision, l'élégance de la ligne, la noblesse des matériaux, la qualité des finitions, l'harmonie des couleurs, l'ajustement des...

Lou

Oui, mais combien de quantité de ressources naturelles ont été nécessaires pour le fabriquer ce truc : des métaux, du bois, de l'électricité, de l'eau, du pétrole... sans compter le plastique pour le conditionnement, non vraiment, c'est complètement dépassé ce genre d'outil. Et puis, franchement, l'étui à violon pour le transport, c'est vraiment grotesque.

Dominique

Oui, mais c'est la tradition et si ta mère était encore des nôtres, elle te...

Lou

Si tu savais comme je suis content qu'elle ne soit pas là !

Dominique

Mais comment peux-tu dire une chose pareille ?

Lou

Parce qu'on a changé d'époque et que du passé, il faut faire table rase, comme on dit dans je sais plus quelle chanson populaire. L'heure est à la sobriété, au respect de l'environnement, à la protection de la bio-diversité, à la préservation des ressources vitales, à...

Dominique

OK, ça va, j'ai compris. Puisque tu es si malin, comment tu t'y prends toi ?

Lou

Lou sort sa petite flûte en bois.

Avec ça.

Il joue quelques notes.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette

adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

8 La journée mondiale du nettoyage de la nature

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Paulo : retraité de la pègre
- Gigi : épouse de Paulo

Synopsis

Nous sommes le 19 septembre, le couple de malfrats Paulo et Gigi, doivent déménager en maison de retraite. Seulement, ils ne peuvent pas laisser derrière eux dans leur jardin les cadavres enterrés par Gigi.

Scène 1

Paulo

T'es sûr qu'on prend la bonne décision ?

Gigi

Disons la moins mauvaise.

Paulo

On en aura passé du bon temps dans cette baraque.

Gigi

Arrête la larmoyance nostalgique, faut tourner la page.

Paulo

Quand même, ça me fait quelque chose, après 50 ans passés ici.

Gigi

Moins les 10 ans que t'as passés en taule.

Paulo

40 ans c'est quand même pas rien.

Gigi

Moins tes 8 ans de cavale dans la Creuse.

Paulo

Oui, bon ça va. Tu vas me faire le compte à rebrousse-poil jusqu'à combien ?

Gigi

Y a aussi les deux ans de coma après la foirade du braquage de la déchetterie de Limoges.

Paulo

C'était pas une déchetterie, c'était une usine de recyclage. J'étais un visionnaire du bra-

quage dans le développement du rab.

Gigi

Et puis tes trois ans en Allemagne dans un Eros Center gay pour rembourser tes dettes au poker.

Paulo

J'ai été victime d'un tricheur. Sa quinte flush, elle était surnaturelle. Et on avait dit qu'on parlait pas de ça. Rapport à ma dignité.

Gigi

Il a le rectum pudique ou une tendinite à la mâchoire ?

Paulo

On peut aussi voir ça comme un soutien à la défense des droits des homosexuels.

Gigi

Sans compter tes 10 ans dans la légion pour échapper à la justice.

Paulo

Oui, mais là je revenais quand même de temps en temps à la maison.

Gigi

Oui, pour dormir après avoir vomis ton excédent de boisson.

Paulo

C'était pour éliminer le syndrome de tresse poste automatique. Tu peux pas comprendre.

Gigi

N'empêche, qu'il est temps de partir.

Elle sort et revient avec deux pelles.

Paulo

Ben qu'est que tu fous avec des pelles ? Tu crois qu'on en aura besoin à la maison de retraite ? Y vont pas nous faire creuser notre tombe quand même ?

Gigi

On en a besoin ici et maintenant.

Paulo

Tu crois que c'est le moment de faire du jardinage, alors qu'on se barre ?

Gigi

Faut faire le ménage avant de partir. Si les nouveaux proprios sont du genre à jardiner, ils vont avoir une mauvaise surprise. Avec la mode des potagers bio bobos, on n'est pas à l'abri des emmerdes. Bouge-toi, faut qu'on creuse.

Paulo

Tu sais que tu me fatigues avec tes injections, fais-ci, fais-ça.

Gigi

Tu te lèves ou tu veux l'aide de la pelle ?

Paulo

Ça va, ça va. Pourquoi faut creuser ?

Gigi

Comment tu crois que j'ai bouffé pendant que Monsieur se planquait dans la Creuse, jouait au petit soldat ou dégustait de la saucisse allemande au mètre ?

Paulo

T'avais pas les allocs ?

Gigi

Faut avoir des mômes pour toucher les allocs pauv' cloche.

Paulo

Ce qu'ils sont procéduriers dans la fonction publique quand même !

Gigi

Fallait bien que je paie le loyer, alors j'ai démarré un petit bizness à la cool. Tu peux pas savoir ce qu'il y a comme demande en zone pavillonnaire pour se débarrasser des gens. Seulement, tout est là sous les massifs.

Paulo

Quoi ? T'étais tueur à gages ?

Gigi

TueuSE à gagES, je te prie. Les noms de fonctions et de professions sont féminisés.

Paulo

Et tu les as enterrés dans notre jardin ?

Gigi

J'allais quand même pas les enterrer dans le jardin de quelqu'un d'autre. J'ai le respect du défunt.

Paulo

Mais y en a combien ?

Gigi

Elle sort un petit carnet.

J'ai un peu perdu le compte depuis le que j'ai commencé.

Elle feuillette son carnet.

53.

Paulo

T'as zigouillé 53 personnes ?

Gigi

Non, j'ai enterré 53 personnes dans le jardin, mais en tout, j'en ai repassé 78.

Paulo

Et les autres ? Les 78 moins 53 autres ? Ils sont où ?

Gigi

C'était des demandes spéciales des clients. Par exemple, y en a qui voulaient qu'on trouve le corps pour l'assurance.

Paulo

Normal.

Gigi

Ou ceux qui voulaient couler le corps dans le béton pour en finir avec un entrepreneur de BTP véreux.

Paulo

Le clin d'œil est amusant. Par contre est-ce que le béton résiste sur la durée ?

Gigi

Ou ceux qui maltraitaient leurs animaux qui ont été donnés à bouffer à leurs chiens.

Paulo

C'est marrant ce côté justicier canin.

Gigi

Et puis évidemment, les chauffards impunis cramés dans leur chère bagnole.

Paulo

Une fois morts quand même ?

Gigi

Presque.

Paulo

T'as pas supprimé des voisins au moins ?

Gigi

Tu me prends pour une quiche ? J'allais dans d'autres banlieues où personne me connaît-sais et je ramenais le travail à la maison, enfin au jardin...

Paulo

C'est vrai qu'on peut dire qu'on a un beau jardin.

Gigi

Et sans s'emmerder à faire du compost... Allez au boulot.

Ils prennent les pelles et sortent.

Scène 2

Paulo et Gigi entrent, crottés de terre et fatigués.

Ils poussent chacun une brouette remplie d'un énorme amoncellement de sac poubelles noirs un peu remplis.

Paulo

Qu'est-ce qu'on va faire de tout ça ?

Gigi

T'inquiète.

Paulo

Y a un jardin là où on va ?

Gigi

Mieux que ça.

Paulo

Tu penses que c'est une bonne idée de débarquer avec 53 sac poubelles d'ossements dans une maison de retraire ?

Gigi

J'ai un plan, je te dis.

Paulo

Qu'est que tu comptes faire ? Glisser un sac en lousdé dans les cercueils des vioques qui meurent pour écouler le stock discrètement ?

Gigi

T'as vraiment aucun respect toi !

Paulo

C'est vrai que t'es bien placée pour donner des leçons, 53 leçons même.

Gigi

On est quel jour ?

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

9 Minuit l'heure du crime

Personnages

- L'Agent de la Brigade des Bancs
- Le tueur

Tous les personnages (sauf la cliente) sont indifféremment des hommes ou des femmes. Pour des raisons de simplification rédactionnelle, les personnages mixtes sont au masculin. Il conviendra de faire les adaptations nécessaires.

Synopsis

Il est minuit, un tueur vient pour enterrer un cadavre dans le jardin, car minuit, c'est l'heure du crime. L'Agent de la Brigade des Bancs s'y oppose car la mort n'est pas survenue à minuit, mais avant.

Remarque

Ce sketch fait partie du recueil [La brigade des bancs](#) qui regroupe 24 textes, un par heure de la journée se déroulant sur un banc dans un jardin public.

La scène est dans la pénombre, le réverbère est allumé. Le tueur entre en poussant une brouette dans laquelle se trouve une pelle et un cadavre sur le ventre avec un pied de parasol planté dans le dos. Il semble chercher un endroit approprié pour enterrer le cadavre. Il sort son téléphone portable et appelle.

Le tueur

Allô Chef ? Vous m'avez dit de l'enterrez où déjà ?... D'accord, mais un massif de fleurs comment ?... OK Chef... Et sinon, le pied de parasol, je le laisse ou pas ?... Je me disais, que ça pourrait éventuellement rendre service... OK Chef... Et je vous le ramène le pied de parasol... OK Chef... Vous êtes sûr qu'il ne va pas vous manquer... Oui, je sais bien que vous pouvez vous en acheter un autre, mais c'est dommage de gâcher... OK, OK, Chef.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Bonjour Monsieur. C'est pour quoi ?

Le tueur

Bonjour Monsieur. Vous savez bien. C'est pour un dépôt. Minuit, l'heure du crime. Alors me voilà.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Regardant sa montre.

Ah mais oui, mais non. Il est pile minuit.

Le tueur

Et alors ?

L'Agent de la Brigade des Bancs

Alors votre cadavre là, vous ne l'avez pas tué à minuit, puisqu'il est pile minuit. Vous l'avez tué avant. Je ne peux pas l'accepter.

Le tueur

On n'est pas à cinq minutes quand même.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Justement si. On dit « Minuit, l'heure du crime ». On ne dit pas « Minuit cinq, l'heure du crime » ou « 23h50 l'heure du crime ». Minuit, c'est minuit. Sinon, ça le fait pas.

Le tueur

Oui, mais si on va par là, minuit et dix secondes, c'est pas minuit non plus.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Non, mais si. Minuit, l'heure du crime, c'est jusqu'à minuit 59 secondes. Ensuite, c'est minuit une, et donc ce n'est plus minuit.

Le tueur

Vous ne seriez pas un peu procédurier vous ?

L'Agent de la Brigade des Bancs

S'énervant

Le règlement, c'est le règlement. C'est comme les 24 heures du Mans, c'est pas les 24 heures moins dix du Mans. On prend un quatre heures, on prend pas un quatre heures et quart. On regarde le journal télévisé de 20 heures, à 20h00. Il est cinq heures, Paris s'éveille. Il n'est pas quatre heures et demi, Paris est encore endormi. L'heure, c'est l'heure. C'est clair ?

Le tueur

Évidemment, vu comme ça... D'un autre côté, c'est un peu arbitraire. Pourquoi minuit l'heure du crime. Pourquoi par une autre heure ?

L'Agent de la Brigade des Bancs

C'est un poème de Maurice Carême. Vous voulez que je vous le dise ?

Le tueur

Avec plaisir.

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.